

UN TRÈS BEAU VOYAGE DE L'APRAFS EN HOLLANDE BUCOLIQUE !



Au début de septembre, trente-trois membres de l'APRAFS ont pris le départ qui, à la pointe de l'aube (à Namur) qui, au petit matin (à Nivelles) qui en milieu de matinée (à Dordrecht) pour un voyage « hors des sentiers battus » en Hollande bucolique.

Tous jetaient des regards inquiets vers le ciel car les présumés sages prévisionnistes nous avaient froidement annoncé, pour ce weekend, la fin de l'été... et le retour de la pluie.



Premier arrêt pour visiter l'étonnante ville de Dordrecht plantée à l'entrée du grand delta de la Meuse et du Rhin, une ville qui sortait de sa torpeur dominicale baignée par un magnifique soleil estival illuminant les multiples canaux et bassins.

Le français est une langue relativement peu pratiquée aux Pays-Bas. Des guides francophones sont donc rare; nous fûmes donc répartis en deux groupes ... pour accomplir des circuits différents à travers cette belle ville, l'un sous la houlette d'une dynamique et impatiente dame néerlandophone qui nous lança, au départ sur les chapeaux de roues, « Plus on va vite, plus on verra ! » mais qui, finalement s'aligna sur nos pas pondérés. L'autre groupe fut piloté, en français.

À la fin des périples, les deux groupes se retrouvèrent dans un beau restaurant, enchantés par leurs découvertes d'une cité sympathique ... de tous temps menacée par les eaux.

Après un très bon diner, place à une sympathique et agréable découverte (redécouverte pour certains) du site pittoresque de Kinderdijk et promenade en bateau entre les 19 moulins précieusement restaurés et conservés depuis le 18^e siècle alors qu'ils étaient indispensables pour pomper l'eau et la rejeter vers des bassins de drainage pour préserver les polders des inondations. Quel plaisir de voguer sans le moindre bruit (le bateau était animé par un moteur électrique) au cœur de ce paysage de carte postale tout en goûtant aux explications et aux quelques joyeuses plaisanteries d'une pilote et guide charmante !



Le groupe s'installa pour trois nuitées, à l'orée d'Utrecht dans le très bel hôtel Flechter dont on a apprécié unanimement les ascenseurs et les chambres aussi spacieuses que confortables.

L'un ou l'autre d'entre nous a également profité d'une belle piscine intérieure. Un seul petit regret : contrairement à ce qui avait été prévu par l'agence de voyages, les repas ont tous été proposés sous forme de buffets et, avouons-le, le réapprovisionnement se faisait un peu chichement.

Le deuxième jour fut entièrement consacré à la visite de la ville historique et universitaire d'Utrecht. Visite guidée de très jolis quartiers parcourus par de pittoresques canaux dont certains sont dotés de doubles quais : le plus bas aménagé quasi au niveau de l'eau et bordé d'ateliers, de débarras (parfois transformés en bars) constituant des caves sur lesquels s'étend le quai supérieur. La vieille ville entoure la haute « Domtoren » (tour de la cathédrale) séparée du reste de l'édifice religieux suite à un ouragan qui, en 1674, détruisit une



partie de la nef. La « Domkerk » a, depuis lors, été réaménagée sans que soit reconstruite cette partie effondrée.

Quel plaisir de découvrir les multiples ponts fleuris, les façades décorées et les nombreuses statues dont celle du seul pape hollandais, ADRIEN VI, né à Utrecht en 1459, couronné en 1522 et mort en 1523 !

Après un agréable temps libre dans la ville natale du roi WILLEM-ALEXANDER, tous se retrouvèrent, toujours sous un radieux soleil, au bord de l'Oudegracht (Le Vieux Canal) pour un très agréable tour de ville au gré de ses si pittoresques canaux.

Le lendemain, départ vers l'ancien « Zuiderzee », actuellement isolé de la mer du Nord par la digue du Nord, pour emprunter une autre digue d'une trentaine de kilomètres coupant le Zuiderzee en deux immenses lacs, l'« IJsselmeer » au nord et le « Markermeer », au sud et ainsi atteindre la ville d'Enkhuizen, une cité qui connut une énorme prospérité au 18^e siècle car elle était le port d'attache de la Compagnie des Indes néerlandaises et, dès lors, un centre commercial important notamment en lien avec les villes de la Baltique. Maintenant, isolé



de la mer, cet ancien port de pêche s'est reconverti à la culture de plantes à bulbes. En souvenir de son prestigieux passé, la ville a aménagé un magnifique musée en plein air. On y a rassemblé, dans un site verdoyant, une série de maisons typiques qui ont, pour la plupart, été démontées dans les villages frisons et reconstruites sur place. Sous le soleil, toujours présent (quelle chance !) cette visite libre a vraiment enchanté tous les participants.



Après un excellent repas consacré normalement à la dégustation de morues (avec quelques exceptions pour ceux qui n'apprécient pas le poisson), c'était le moment d'embarquer sur le bac qui nous ramena sur la terre ferme. C'est à cet instant que les éléments se sont déchainés. Les 100 m à franchir pour aller du bateau au bâtiment d'accueil suffirent pour que la pluie, projetée horizontalement par le vent sauvage, trempe sans pardon vestes, jupes et pantalons.

Nous pensions faire arrêt au sympathique village de Marken, autrefois planté sur une île maintenant rattachée au continent... mais nous y renonçâmes car la pluie battante, après une petite hésitation, était de nouveau au rendez-vous. Ce fut donc le retour à l'hôtel, sans trop de regrets, car l'excursion à Enkhuizen avait sauvé l'essentiel de la journée.

La dernière matinée débuta en fanfare par la visite du magnifique musée « Speelklok » à Utrecht. Il rassemble des horloges musicales et animées, des orgues de Barbarie mais aussi d'imposants et jolis orchestrions... la plupart originaires de Belgique ! Quel plaisir d'entendre ces mélodies débitées par des cylindres armés de picots ou par des cartes perforées. Souvenir ému des carrousels de notre enfance ! Certains ne purent résister à l'appel de la musique et se lancèrent dans un sympathique pas de danse. Une merveille, ce musée !



Le retour au car fut, pour certains, un peu moins agréable. Les autocars ne peuvent, en effet, pas circuler en ville et attendent leurs clients à la périphérie. Notre chauffeur, Jean-Luc, avait distribué des cartes de chaque ville visitée en ayant préalablement surligné les lieux d'embarquement et de débarquement.

Un groupe rencontra quelques difficultés pour retrouver la bonne voie. Deux hommes, conscients de leur maîtrise de la lecture de cartes proposèrent un itinéraire direct. Des dames osèrent mettre en doute leurs compétences car elles avaient repéré des magasins devant lesquelles elles étaient déjà passées et qui, selon leurs souvenirs semblaient les orienter dans une direction opposée. Brève discussion et les partisans de la carte réussirent à convaincre les observatrices de magasins. La paix revenue fut de courte durée car savoir lire une carte c'est bien mais quand on se trompe d'objectif à atteindre on se retrouve à un endroit exactement opposé au lieu de stationnement du car. Conclusion : obligation de retraverser tout le centre d'Utrecht et arrivée

avec un sensible retard au car. Pour des raisons que d'aucuns comprendront aisément, je m'abstiendrai de citer les noms des lecteurs de cartes et ceux des dames qui prennent les vitrines comme repères... et n'ont pas pu camoufler toute leur fierté !

La dernière visite était consacrée à Bréda où tout le bataillon bénéficia d'un repas original et appétissant avant de s'aventurer avec des guides locaux, sous le soleil resplendissant, dans cette cité brabançonne. Ce tour de ville fut vite menacé par de sombres nuages et des grondements



de tonnerre. Un des deux guides, visiblement passionné, continuait cependant imperturbablement à décrire, à l'aide de jolis dessins, la vie fastueuse du château... Il fallait un brin d'imagination pour le suivre car cette vaste demeure qui connut le roi, la noblesse, les courtisans... est actuellement transformée en banale caserne militaire. Mais la crainte de la foudre l'emporta et les groupes se précipitèrent, sans essuyer une seule goutte, jusqu'au car pour un dernier saut, bien arrosé, vers la Belgique. C'est ainsi que se termina un très beau voyage !

Si tout se déroula aussi agréablement c'est, il faut le souligner, grâce à la conscience professionnelle de Jean-Luc, notre chauffeur et de sa compagne Sabine, toujours affairée à rendre service avec le sourire. Une conscience professionnelle aigüe car tous deux se sont rendus le weekend précédent dans les différentes villes visitées afin de se renseigner sur les possibilités de stationnement du car, sur les points d'embarquement des bateaux, sur les lieux des visites... En effet, comme nous proposons des voyages « hors des sentiers battus »... nous nous éloignons des circuits traditionnels bien connus des autocaristes.

Pour l'agence bastognarde DE COLNET, Jean-Luc a déniché hôtel et restaurants, a traité avec les offices du tourisme, a recherché des guides locaux... Compétence, ponctualité, fiabilité, serviabilité, conduite (du car) parfaite... Ces qualités ont contribué au succès de ce beau voyage. Merci Jean-Luc et Sabine !

Merci à tous les participants pour leur bonne humeur et leur compréhension. Merci enfin aux dames qui grâce à leur observation pointue des vitrines ont remis les brebis égarées dans le droit chemin !

Et maintenant il est temps de rêver à un autre voyage, aussi attrayant j'espère, pour l'an prochain. Avec l'APRAFS on se remet au travail !



Edmond DEBOUNY – Secrétaire

Photos : E. DEBOUNY
